

ANDRÉ MOISAN

andre.moisan.creea@gmail.com

CNAM EN GRAND EST, CREE.A, FRANÇA

L'ESPACE EUROPÉEN COMME HORIZON DE LA DIVERSITÉ

INTRODUCTION

Je voudrais d'abord vous dire toute notre satisfaction d'être ici, à Braga, au Portugal qui, on le sait, et vous le confirmez aujourd'hui, est un haut lieu du dialogue interculturel et de la médiation en Europe. Et c'est un plaisir de vous présenter le projet CreE.A dont cette question – et en particulier, celle de la diversité – qu'elle soit sociale, ethnique, de langue, de religions ou de croyances – est au cœur de son ambition.

C'est la deuxième fois que vous nous accueillez à l'Université du Minho. La première fois, c'était en 2016. Nous collaborions alors au projet ArleKin, qui inaugurerait le Tour d'Europe des médiateurs sociaux. Et nous avons pris comme symbole le personnage d'Arlequin.

Il symbolise, en effet, la diversité: celle qui caractérise la médiation sociale aujourd'hui. Riche de cette diversité, nous voulons construire un espace de rencontre et de dialogue en Europe pour lui permettre ainsi de se renforcer professionnellement par l'apprentissage réciproque de ses pratiques, lui donner plus de visibilité et la promouvoir auprès des institutions. Mais cette diversité est aussi celle que représente la mosaïque des différents pays européens.

L'horizon de notre projet, c'est l'Europe. Ce n'est pas simplement un effet de mode ou la simple opportunité de fonds européens (ne négligeons pas cette aide précieuse: Erasmus+ finance le projet). Il s'agit, pour nous, d'une *exigence*. Les pays européens sont en effet confrontés aux mêmes enjeux et doivent relever les mêmes défis:

- ceux de la pauvreté et des phénomènes de “désaffiliation”, qui entraînent les conflits et nuisances du quotidien et rendent plus urgent l'accès aux droits pour tous;

- les phénomènes migratoires et les tensions qu'ils provoquent, mettant à mal les valeurs fondatrices de l'Europe;
- la rupture d'une partie de la jeunesse avec les principes démocratiques, au risque de l'extrémisme violent et de la paix civile.

Par rapport à ces enjeux et défis, la médiation pour l'inclusion sociale constitue une alternative aux peurs et aux replis identitaires. Par son intervention près des personnes, là où elles vivent, la médiation sociale met en œuvre cette pratique de résolution des problèmes par le dialogue et l'échange. La médiation sociale est, certes diverse, au sein de chaque pays et encore plus au niveau européen, mais elle porte au cœur de son intervention ce message et cette pratique. La charte du projet CreE.A¹ affirme clairement cette vision politique (*lato sensu*). Je vous cite un paragraphe:

la médiation sociale met en œuvre une vision politique de la participation de tous à la construction de la vie en commun. Elle se fonde sur la communication, le dialogue et l'intercompréhension, et non seulement sur la norme et le Droit. Elle s'appuie sur des valeurs : l'ouverture à l'Autre, la diversité et la confiance dans la capacité des personnes à dépasser leur propre intérêt. Elle promeut une culture de l'accueil, du dialogue et de la rencontre. Elle correspond à une posture de tiers proposant des espaces d'accueil, de rencontre et de confiance permettant, au-delà de la gestion positive des conflits, de construire le lien social.

Et quel espace se prête le mieux à cette valeur de l'ouverture à l'autre, si ce n'est l'espace européen. Il est, en lui-même, apprentissage de la diversité. C'est donc l'ambition de CreE.A, qui signifie: *Création de l'espace européen de la médiation pour l'inclusion sociale par ArleKin*.

UNE METHODE POUR S'ENRICHIR DE LA DIVERSITÉ

Notre projet répond à cette exigence. C'est aussi une *méthode*. C'est celle du Tour d'Europe. Elle s'inspire du Tour de France des Compagnons qui se forment à l'art de leur métier par un voyage de plusieurs années auprès de maîtres-artisans.

Le principe en est le même: apprendre de la pratique par la pratique. La médiation pour l'inclusion sociale est trop récente pour avoir constitué

¹ Disponible à <https://www.cree-a.eu/le-projet-cree-a/>

un corpus de savoirs formalisés. Trop souvent, son “art de faire” se construit dans le quotidien professionnel du médiateur. De plus, elle s’inscrit dans des champs différents, suivant les pays. Elle se construit en épousant des contextes politico-institutionnels qui ne sont pas les mêmes.

Comment faire émerger cette richesse pour en faire une représentation commune, si ce n’est cette vieille pratique d’aller voir chez le voisin et de rendre compte de ce qu’on y a vu et observé pour enrichir sa propre pratique? Des “médiateurs-compagnons” sont ainsi accueillis par des “maîtres d’apprentissage” dans un organisme d’un autre pays que le sien. Commence alors le travail du “médiateur compagnon”, mais aussi celui du “maître d’apprentissage” qui, outre l’accueil de celui-ci, n’est pas en reste pour profiter des échanges avec lui.

Nous en sommes ainsi à notre 3^{ème} Tour d’Europe. Plus de 30 médiateurs compagnons et maîtres d’apprentissage ont ainsi mis à profit cette expérience. L’intérêt de cette méthode est complètement validé.

De plus, elle est riche d’innovation. Au cours de ce 3^{ème} Tour d’Europe, en cours, nous avons ainsi mis en chantier un *chef d’œuvre collectif* – en plus du chef d’œuvre individuel que tout compagnon doit réaliser (en l’occurrence, le médiateur compagnon doit restituer un carnet de voyage personnel de son immersion dans l’organisme d’accueil). Il s’agit de produire collectivement une représentation de ce qu’est la médiation pour l’inclusion sociale à partir des pratiques et des représentations de chacun.

Cette nouvelle pratique a été très fructueuse, mais elle nous confronte aussi à une limite objective. Ce chef d’œuvre collectif exige la participation de tous, à égalité: difficile quand tous les participants n’ont pas la même facilité dans l’usage de la langue de communication. En l’occurrence, il s’agit du français. Comment pouvoir exprimer avec toutes les nuances et les termes adéquats sa propre vision de la médiation, quand cette langue n’est pas sa langue usuelle? Comment, alors, éviter la sur-représentation des collègues français et éviter que leur propre représentation de la médiation pour l’inclusion sociale ne vienne s’imposer au détriment des expériences et visions des autres pays?

Véritable défi... qui n’advient maintenant que parce que le projet approfondit sa démarche de tirer tout le bénéfice de la diversité.

DES JOURNÉES DE RENCONTRES

Cre.E.A c’est aussi l’organisation de journées européennes de la médiation pour l’inclusion sociale, dans chaque pays partenaire. Chacune est

ciblée sur un thème, ce qui illustre encore la diversité des domaines dans lesquels elle inscrit son action.

Ainsi, nous avons organisé, en Février dernier, une journée à Liège sur le thème: “La prévention des processus de radicalisation violente en Europe: quels rôles pour la médiation”. En Mars, à Palerme, il s’agissait de celui de “L’école et la médiation”.

Mais il faut citer cette journée inaugurale qui s’est tenue en Avril 2017 à Séville. Le thème était le même que celui d’aujourd’hui. Elle se tenait dans un lieu hautement symbolique: le pavillon de la Fondation des Trois Cultures, celles qui ont illuminé l’Andalousie du XIIème siècle, celle d’Averroès et de Maïmonide, inspirant à son tour Thomas d’Aquin.

Les deux journées que vous accueillez aujourd’hui sont dans le prolongement de celle-ci. Et nul doute qu’elles constitueront une nouvelle étape significative pour le développement du dialogue interculturel et de la médiation, parce que nous savons les avancées du Portugal sur cette question.

Autre outil pour faire vivre cette diversité, mais aussi nouveau défi : le *site internet*. C’est, évidemment, un outil essentiel d’information, de communication et de débats pour créer cet espace européen. Certains contenus sont traduits dans la langue des partenaires.

C’est dire que l’outil est nécessaire mais non suffisant: c’est encore un chantier sur lequel le projet travaille pour accueillir cette diversité.

EN CONCLUSION

Le projet CreE.A est au cœur de la diversité, dont il va être question pendant ces deux jours. Elle est, en quelque sorte, dans les gènes de la médiation sociale. C’est aussi un engagement du projet, mais également un défi. Et nous apprenons tous les jours à le relever.

Comment être fidèle à cette maxime de Saint-Exupéry: “si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m’enrichis”².

C’est une question de vision. C’est aussi une question d’actions et de pratiques. Et je suis sûr que nous n’en manquerons pas pendant ces deux jours.

Citation

Moisan, A. (2019). L'espace européen comme horizon de la diversité. In A. M. Costa e Silva, I. Macedo & S. Cunha (Eds.), *Livro de atas do II Congresso Internacional de Mediação Social: a Europa como espaço de diálogo intercultural e de mediação* (pp. 435-438). Braga: CECS.

² Récupéré de: <http://evene.lefigaro.fr/citation/differes-frere-loin-leser-enrichis-1406.php>